

EMILIE BURNAY-DUTTO

LES ZOMBIES PARENTAUX

ET « CRIE-LE »,
SI TU N'ARRIVES PAS
À LE DIRE...



Emilie BURNAY-DUTTO

Les Zombies parentaux

Et « Crie-le », si tu n'arrives pas à le dire...

© Emilie BURNAY-DUTTO, 2019

ISBN numérique : 979-10-262-3842-3

Librinova”

Courriel : contact@librinova.com

Internet : www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

À tous les Zombies parentaux

INTRODUCTION

Et « Crie-le », si tu n'arrives pas à le dire...

Est-ce, si simple, finalement l'écriture ?

Poser à plat les mots, jouer avec les mots, oser mélanger les mots...

Tous ces livres empilés dans ces vitrines, ces boutiques, ces librairies.

Est-ce, peut être des mots qui n'ont pas encore eu l'occasion de se rencontrer.

Les couvertures se mélangent, les pages et les lettres se frôlent, se bousculent, jusqu'à ce qu'enfin les éclairages s'éteignent, les relations s'installent à la lumière du néon de la « sortie de secours ».

Pourquoi écrire, pourquoi lire ?

« Lis voyons, tu verras c'est bien » Mais c'est bien pour qui ? Celui qui le conseille, celui qui l'entend ?

Tout ceci est le moyen de créer une véritable histoire, l'histoire d'une vie, l'histoire des gens, l'histoire des mots.

Et « Crie-le », si tu n'arrives pas à le dire.

Je veux bien me lancer dans l'écriture mais que vais-je poser sur ces pages blanches : une fiction, un roman, un conte... et encore une couverture à installer sur une pile dans un magasin. Une couverture qui sera regardée, observée, touchée, caressée, ignorée. Comment mon livre serait-il plus attrayant qu'un autre ? La forme ou le fond ?

Qu'est ce qui le distinguerait dans cette pile ? De cet auteur ? Peut-être la couleur plus attrayante, peut être l'aspect plus particulier.

Mais encore et toujours, cette question : qu'est ce qui me légitime à écrire un livre tout simplement.

Je ne suis pas auteure. Suis-je légitime ?

La VIE

La vie est peut être à l'origine de l'écriture.

Tout se joue à ce moment là, à la naissance de la vie. Nous avons ce besoin instinctif de crier pour respirer. « Pourvu qu'il crie ».

Doit-on passer par les « cris » pour exister ?

Est-ce un mode d'existence ?

Le CHEMINEMENT

L'écrit à lui tout seul met une pression dès le plus jeune âge.

À 3 ans, on apprend à un enfant à tenir un stylo, le passage des cris à l'écrit se fait un peu plus tard. La pression du bien faire, bien droit, bien fait, bien net, bien écrit se fait sentir.

Mais à quel moment sommes-nous sur le bon chemin ? À quel moment, est-il écrit par quel chemin de vie devons-nous progresser ? Qui est en droit de nous guider ?

Le SAUT

Qui sommes-nous pour accompagner, éduquer, soutenir, enseigner, soigner...

Tous ces questionnements sur l'existence de chacun m'ont beaucoup fait réfléchir.

Nous sommes les passeurs d'émotions, de relations, la magie de l'Etre et ces multiples facettes.

Afin d'étayer mes propos, il m'a fallu observer des expériences de vie pour mieux connaître les aspects de l'Humain dans différentes phases de son existence.

Qui a observé, qui a vécu des événements de vie pour mieux en parler ?

Qui est le mieux placé que celui qui est lui-même au centre des situations choisies ou subies ?

Un constat non pas pour écrire, un énième exemplaire de littérature, de témoignages, ou simplement le fait de dire « moi aussi, j'ai écrit un livre ».

Pas du tout, je dirais plutôt un ouvrage théâtral avec son ouverture et sa fermeture de rideau.

Un moment de complicité, de partage, une quête essentielle. Qui sommes nous réellement ?

Jusqu'où pouvons-nous aller pour connaître les limites de notre existence ?

Par quelle tranche de vie devrais-je commencer pour tester ma résistance à l'épreuve ? Certains d'entre nous parlerons de la naissance, des blessures de l'enfance. À mon sens, toutes ces étapes constituent pour moi de réels paliers à notre construction et à l'évolution de tout un chacun.

Je pense que l'étape qui bouleverse une existence, c'est vraiment d'endosser la suprême étape du rôle de parent. Ce moment, où vous montez sur les planches du théâtre, où vous allez sauter à l'élastique, où vous embrassez pour la première fois... ce moment où vous faites le grand saut.

Et bien, je crois que le rôle de parent l'emporte haut la main, surtout dans la durée.

Que vous soyez sportif ou non, l'endurance, la persévérance, la patience seront maîtresses du jeu. Pas de chronos, pas d'entraînements. C'est le plongeon des 5 mètres assuré au premier saut.

Ce bébé tant attendu, ce petit être qui devra être le plus en adéquation avec nos espérances, nos désirs, qui réunira tout l'amour de ses parents. Il n'est pas né mais déjà, son leitmotiv de ces premiers instants de vie sera « Crie stp, montre nous ton existence ».

Rassure nous de toutes nos attentes, nos désirs.

Montre-nous que tu es là ! »

Que cet enfant soit désiré (ou non), qu'il soit une surprise (ou pas), cet enfant bouleverse déjà son monde.

Il n'est pas là mais il a déjà tout. Un confort exemplaire, que même un adulte ne pourrait s'offrir, un tel panel d'accessoires.

Même les sièges auto tournent pour permettre aux parents un meilleur positionnement.

Vive l'ergonomie !!!

Merci de prendre soin du dos de papa et maman, car évidemment Bébé

prend tellement de place que dans la voiture, il n'y a plus de place. C'est pour cela que le fauteuil tourne, pour éviter aux parents qui déménagent à chaque déplacement, que la pile de sacs se casse la tête en ouvrant la portière.

Mais le sujet n'est pas là, je m'éloigne.

L'idée principale de cet ouvrage est vraiment de partager avec les parents des moments de vie sans jugement, sans critique mais comme je n'ai jamais osé passer de l'autre côté du stylo, du côté de l'écriture, j'ose enfin.

Et « Crie-le », si tu n'arrives pas à le dire...

ACTE I :

Carnet de notes du Zombie parental

LEVER DE RIDEAU, les trois coups

OSER

À l'annonce de l'existence de la vie, chacun se souvient exactement le jour où il se trouvait quand il a appris qu'il allait devenir parent. Comme ceux qui ont assisté à la coupe du monde 98. N'est ce pas ? ? Bon, il est vrai que maintenant nous pouvons actualiser pour les jeunes lecteurs, où étiez-vous pour la coupe du monde 2018 ?

Et bien, pour Babylove c'est pareil, mais l'impact est complètement différent, je vous l'accorde. Je me rappelle l'avoir annoncé à mon mari, sur un trottoir à ma sortie de visite du gynécologue.

Une surprise après un test urinaire négatif.

Un moment où chacun a pu ressentir un mélange d'émotions, de bonheur, d'angoisse, de peurs, de doutes...

«— Est-ce le bon moment ?

— Mince, mais il est bien là ?

— T'es sûre ?

— Ben oui, regarde l'écho »

Cette échographie a quand même permis à tous ceux qui avaient de gros moments de doute, de bien prendre conscience de ce petit être en devenir.

La Vie, à cet instant, se fige comme la reine des neiges. Mais ce que les dessins animés ne nous révèlent pas, c'est la face cachée de cette magie de l'instant. Si j'avais su, je n'aurais pas signé pour les attraits disgracieux de la grossesse, ainsi je vous passerai les détails : nausées, constipations, envies, dégoûts...d'autres personnes ont bien décrit ces phénomènes dans le plus grand charme de la féminité.

Allez, je veux bien rajouter quelques vergetures au contrat parental.

C'est vrai ça, les parents ont des missions à respecter, un cadre de référence à installer, une éducation à donner, de l'amour à partager, des besoins fondamentaux à assouvir, une confiance à acquérir, sans signer aucun contrat au préalable.

Le SOUFFLE VITAL

Peut-être était-ce le jour de la première échographie, mais comme le contrat parental était rédigé en petits caractères, on n'a pas vu la case à cocher :

— Souffler de temps en temps

Mon souffle, il m'en a fallu, le jour de ma troisième échographie, lorsque la gynécologue avec beaucoup de pudeur et de professionnalisme, me dit qu'elle ne voit pas bien le cœur du Bébé, que le Bébé n'est pas bien placé pourtant toutes les autres mesures ont été prises et correctement prises.

Et là, je fais une découverte incroyable, je découvre ce que certain appelle l'instinct maternel.

« — Il y a t-il un problème ? »

« — Ce n'est pas mon domaine de compétence, je vous envoie chez un confrère »

« — Il y a un problème »

« — Mais non ma chérie, c'est juste un contrôle chez un spécialiste »

« — Mais je croyais que le Bébé était juste mal placé. »

Nous arrivons chez le spécialiste. Le diagnostic tombe : le bébé a une malformation cardiaque, une asymétrie des gros vaisseaux.

Le temps se fige dans cette salle de consultation.

« Je ne sais pas comment va gérer votre enfant, il aura peut être besoin d'une opération à cœur ouvert. Nous allons surveiller. Nous verrons à la naissance »

La vie n'est pas aussi radieuse que ce jour sacré sur ce trottoir où nous étions les rois du monde. Nous stoppons les achats de layettes, de peintures, d'accessoires...

À quoi bon, si cet enfant ne vit pas. Comment se projeter si le Bébé à venir ne reste pas ?

Le temps s'écoule...